Chapitre 2 : Tensions, mission et altercations

Par bucky1984

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La nuit a été courte. Mouvementée et courte, mais pas de la façon dont je rêverai... Comme souvent, Bucky n'a fait que des cauchemars et comme souvent, nous n'avons dormi que deux petites heures, blottis l'un contre l'autre sur le petit canapé de notre salon. À chaque fois c'est la même histoire ; mon ami hurle et sanglote, les yeux hantés par ses souvenirs. Je déteste le voir comme ça, mais en même temps c'est un des rares moments où je me sens utile, où j'ai l'impression que ma présence fait la différence. J'ouvre la porte de sa chambre et je le retrouve invariablement en sueurs, empêtré dans ses draps qu'il a disposés directement au sol, à peine une heure plus tôt. Je ne sais pas si c'est par habitude ou parce qu'il se sent indigne de dormir dans un lit comme un être humain lambda, mais Bucky se couche systématiquement à même le parquet. Celà fait partie des questions restées sans réponse...

Je m'assois en principe quelques longues minutes silencieuses à ses côtés, puis lui demande s'il veut me parler de ses mauvais rêves, la réponse est toujours négative. Alors je me redresse et lui tends une main qu'il agrippe toujours de sa main droite, il ne me touche jamais avec sa main métallique, puis il se lève et nous allons nous recoucher sur le BZ du salon. Les cauchemars recommencent quasiment à chaque nouveau cycle de sommeil, mais ils sont moins violents car je le serre contre moi et lui murmure qu'il n'est pas seul, qu'il ne le sera plus jamais.

J'ouvre un œil en sentant Bucky se retourner dans son sommeil et c'est comme si Friday, l'IA de Tony, n'attendait que ça pour parler :

- Bonjour Nomad ! me dit la voix féminine robotisée.

- Friday ! Que puis-je faire pour toi ? Lui demandè-je à voix basse, bien que je me doute de sa réponse.

- Tony réuni l'équipe dans trente minutes pour un staff, m'informe Friday, d'une voix hésitante.

- Tony ? Mmmm... Avec Ross, je suppose pour que ça ait l'air de t'embêter de me le dire ? demandè-je, toujours surprit par les réactions si humaines que peut parfois montrer l'IA.

- Le Secrétaire d'État a une information de Niveau 1 à transmettre aux Avengers poursuit l'IA, l'air soulagé que j'ai compris.

- C'est quoi une information de Niveau 1 ?

- Une alerte de sécurité mondiale, Nomad me répond posément Friday.

- Ah... Pour une fois on va peut-être faire autre chose que le boulot du FBI ou du SWAT... soupirè-je.

- Salle de meeting dans vingt-sept minutes, Monsieur Rogers... Le sergent Barnes est également convoqué... rajoute l'IA, toujours hésitante.

- On y sera, Friday ! répondè-je, un peu sèchement.

L'IA coupe la transmission et je soupire bruyamment. Je ferme les yeux et compte jusqu'à dix pour me calmer. Puis je recompte encore. Et encore.

J'essaye de me rappeler que je ne supporte cette comédie que parce qu'elle me permet de vivre auprès de Bucky et non pas enfermé au RAFT pendant que mon ami serait disséqué par les scientifiques du Shield ou Dieu-sait-qui d'autre.

Ross... En principe, c'est Tony qui assigne les missions confiées par les Nations Unies ou le Pentagone ; le Secrétaire n'intervient directement qu'en de rares occasions et elles ne sont jamais plaisantes. Nous sommes ses marionnettes, complètement soumis à son bon-vouloir, il est notre épée de Damoclès. D'un claquement de doigts il peut décider de notre sort ; c'est un peu notre bracelet électronique, il peut réduire notre périmètre de liberté de l'intégralité du Complexe à la porte des toilettes...

À nouveau, j'ai l'impression d'étouffer, c'est comme si l'oxygène restait bloqué dans ma trachée ; mon pouls s'accélère et mon cœur se serre dans ma poitrine. Une crise d'angoisse. Une de plus. Je me reprends, je n'ai pas le droit de flancher ! Ce n'est pas moi qui aie été torturé pendant soixante-dix-ans, je n'ai pas le droit de me sentir mal.

Je caresse doucement le dos de mon ami :

- Buck ! Bucky, réveille-toi, Tony nous débriefe dans une demi-heure, lui dis-je, à voix basse pour ne pas le brusquer.

J'entends mon ami soupirer avant de tourner son visage vers moi :

- J'ai entendu Friday, te fatigue pas... répond-il, d'une voix éraillée.

Il se redresse et s'éloigne de mon étreinte pour s'asseoir au bord du canapé, les bras tendus de part et d'autres de ses jambes et la tête légèrement penchée en avant. Ses longs cheveux me

cachent l'expression de son visage que je devine préoccupée. Celui qui encourt le plus de risques des changements d'humeur de Ross et de Tony, c'est lui. C'est toujours lui.

Je m'assois à mon tour et pose une main sur son épaule droite :

- Ça va aller, Buck ! C'est juste une mission de plus, tentè-je de le rassurer, mais la vérité c'est qu'il a toutes les raisons du monde de s'inquiéter...

- Ouais. je vais me doucher, répond-il simplement, en se levant d'un bond et en filant à la salle de bains.

Réfrénant mon envie de le suivre, j'opte plutôt pour préparer un rapide petit-déjeuner.

Je lance le café et m'habille rapidement pendant qu'il coule, je me doucherai plus tard ! L'instant que je revienne dans la cuisine pour battre rapidement quelques œufs et nous cuire une omelette, Bucky est de retour. Habillé tout en noir, avec un pantalon cargo et un t-shirt à manches longues ; ses cheveux bruns trempés atteignent la base de son cou sur lequel passe sa chaîne, qui laisse pendre ses dog-tags entre ses pectoraux. Mon regard se fixe plus longtemps que nécessaire sur ce spectacle et je manque de cramer les œufs.

- Tu... tu veux des toasts ? demandè-je, en servant l'omelette dans une grande assiette.

- Je m'en occupe ! réponds mon ami, en glissant deux tranches de pain de mie dans le grille-pain, tout en posant le café sur le bar.

Comme toujours, nos corps s'effleurent immanquablement dans le petit espace de la kitchenette et comme toujours, je m'électrise à chaque frôlement de ses vêtements contre les miens. Je me demande s'il ressent la même chose lorsqu'il me bouscule pour s'asseoir et que je retiens ma respiration.

~

Après avoir expédié notre frugal petit-déjeuner, nous nous dirigeons dans un silence pesant en salle de meeting. En chemin, nous sommes rejoints par Sam et Wanda qui nous saluent brièvement avant que le reste de l'équipe n'entre dans la grande pièce, déjà inondée des rayons puissants, mais froids du soleil de janvier. Autour de la grande table, les hologrammes de Scott et de Clint nous saluent d'un signe de main enthousiaste, je leur souris en réponse. Un pâle sourire crispé qui suffit à refroidir leur élan.

Nous prenons place d'un côté de la table pendant que Rhodey, Vision et Peter s'assoient en

face ; Natasha se positionne au milieu, tel l'arbitre qu'elle est devenue...

Tony entre le dernier, vêtu d'un sempiternel costume de luxe, il reste debout en face de nous tous. Il ne nous adresse pas même un regard, il sait que nous sommes tous là, Friday l'a déjà informée. Seul Peter s'agite à sa manière habituelle, ravi de voir son mentor :

- Bonjour M'sieur Stark ! lance-t-il joyeusement.

Le visage de Tony se radoucit immédiatement, il lui fait un signe de tête avant de s'éclaircir la voix :

- Hum... C'est une mission particulière que souhaite nous exposer le Secrétaire Ross alors ce serait bien qu'il n'y ait pas une parole plus haute que l'autre aujourd'hui... Histoire qu'on ne passe pas pour des Hell's Angels pour une fois ! lance Tony, en fixant notre côté de la table.

Mes amis me jettent tous un pan d'œil, histoire de voir si je démarre au quart de tour à cette provocation. Je me contente de croiser mes mains devant moi sur la table et de regarder Tony droit dans les yeux, imperturbable. La voix de Friday vient briser le silence inquiétant qui s'est installé dans la pièce :

- Monsieur le Secrétaire d'État Ross ! annonce-t-elle en même temps que l'hologramme de leur patron retransmet l'image de l'homme aux cheveux gris et à la mine revêche.

- Elle est obligée d'balancer son pedigree à chaque fois ? Ça va, on a capté qui c'était depuis l'temps ! souffle Sam dans ma direction, un brin excédé.

Tony a dû l'entendre lui-aussi, car il regarde le Faucon en lui faisant les gros yeux. Moi, je me contente de sourire à sa remarque pertinente. Le Sinistre Secrétaire, comme nous nous amusons à le surnommer, mes amis et moi, embrasse la pièce du regard avant de ne fixer que Tony pour parler :

- Avengers, bonjour ! Friday peut-elle sécuriser la pièce ? Les informations que je vais vous transmettre sont classifiées Niveau 1.

- Friday, protocole Quiet Complet, s'il te plaît, commande Tony.

- Protocole enclenché, Tony ! assure l'IA.

- Bien... Le Directeur Fury a été victime d'une tentative d'assassinat, explique posément Ross.

- Comme toutes les semaines, ça change pas beaucoup de d'habitude ! balance Clint, sur le même ton, ce qui fait sourire "mon" équipe.

- Ah, mais si ça change, pour une fois, c'est pas ton ami qui a essayé de le buter, Barton ! lui lance Rhodey, avec hargne.

Bucky se tend immédiatement à ma gauche, mais ne dit rien. Il a adopté sa posture habituelle lorsqu'il se trouve dans la même pièce que Tony et a fortiori que Ross ; tête baissée, il semble attendre que l'orage passe en se faisant le plus discret possible. Cette pique lancée à son encontre provoque immédiatement l'ire de mes alliés :

- Mais tu l'fais exprès d'être aussi con ou c'est juste les jours impairs ? s'emporte Sam, décidément moins flegmatique que d'ordinaire.

- Je t'ai pas parlé à toi, retournez dans votre nid les oiseaux de malheur ! crache Rhodey.

C'est repartit pour un tour.

Tony se cache les yeux de sa main tandis que Rhodey, Sam et les hologrammes de Scott et de Clint se sont levés pour s'échanger des noms d'oiseaux, justement... Natasha tente vainement de calmer le jeu pendant que Vision et Wanda prennent chacun la défense des membres de leur propre équipe.

Peter est rouge comme une tomate et observe nerveusement Stark pour savoir ce qu'il doit faire et Bucky, tout comme moi, attend patiemment que le calme revienne.

- SILENCE ! ordonne Ross, visiblement fatigué de nos incessantes querelles.

Tout le monde se tait dans l'instant et se rassoit au ralenti en se fixant avec fureur.

- Bon... Comme je le disais, Fury a été victime d'une agression. Les agents du Shield ont pu capturer vivant son assaillant-ou plutôt son assaillante- puisqu'il s'agit d'une jeune femme du nom de Jessica Drew. après un examen médical approfondit et un interrogatoire, il semblerait que cette optimisée ait été séquestrée et conditionnée, poursuit le Secrétaire.

Bucky se tend à nouveau à cette dernière information. Je ne peux pas le toucher ici et je suis donc incapable de le rassurer, ce qui me contrarie au plus haut point...

- Les informations dont nous disposons sont assez maigres. À priori, elle aurait été retenue captive en Écosse, dans une base secrète où elle aurait subi un lavage de cerveau au moyen d'une coercition chimique ; des traces d'une drogue inconnue ont été retrouvées dans son sang et il semblerait qu'elle n'ait, par ailleurs, subie aucune torture physique poursuit Ross.

- Doit-on accueillir cette Jessica au Complexe ? demande Tony, que cette éventualité ne semble pas réjouir.

- Non, il ne s'agit pas de ça ! J'ai besoin de deux volontaires pour mener une mission sous couverture : exploration, repérage de la base secrète, observation. une mission possiblement longue, mais qui doit être la plus discrète possible ! Nous soupçonnons qu'il s'agisse de la branche européenne de ce qui reste d'Hydra... explique le Secrétaire.

- Ne peut-on pas envoyer de drones de reconnaissance ? propose Tony, toujours aussi confiant dans sa précieuse technologie.

- La prétendue base se trouverait dans un coin reculé des Highlands et nos satellites n'ont pas réussi à déterminer l'emplacement exact... S'ils retiennent des individus optimisés, il serait trop dangereux d'y envoyer des agents classiques, d'où ma demande.

- Votre réquisition, vous voulez dire... marmonne Clint, toutefois assez fort pour que tout le monde l'entende.

- Vous n'êtes pas concernés Barton, ni vous, ni Lang ! Comme je l'ai dit, la mission sera longue. en revanche, vous serez amenés à venir au Complexe remplacer vos collègues qui partiront ! enchaîne Ross, fermement.

- Des précisions sur les conditions de la mission ? demandè-je, pour interrompre toute nouvelle insubordination.

- Le Shield dispose d'un manoir sur les bords du Loch Shin. Les volontaires y logeront avec l'aide d'un local. La couverture n'est pas encore décidée, l'Agent Coulson y travaille, Nomad. Barnes, connaissez-vous cette hypothétique base ? questionne le Secrétaire.

- J'ai... J'ai déjà entendu Pierce mentionner un certain Comte Vermis à la tête de la branche européenne d'Hydra qui disposerait de plusieurs bases dont une, effectivement en Écosse... Mais je n'en sais pas plus, répond mon ami, en relevant à peine le visage.

Ross l'observe longuement et ça m'inquiète. Je n'ai aucune envie qu'il quitte la sécurité du Complexe, encore moins qu'il soit en contact avec Hydra... C'est finalement Peter qui interrompt le fil de mes pensées :

- Je suis volontaire, Monsieur le Secrétaire ! dit-il, en levant la main, enthousiaste.

Tony se retourne vivement vers lui :

- Certainement pas, tu es trop jeune et pas assez expérimenté pour ce genre de mission ! Et puis, il vaudrait mieux des personnes habituées au froid, comme nos Russes. Pourquoi ne pas envoyer Barnes et Romanoff ? Ils ont le profil idéal ! Barnes devrait pouvoir retrouver ses anciens maîtres en flairant les pistes ; un travail de chien, c'est tout indiqué pour lui...

- TONY ! Assez ! criè-je en me levant d'un bond, suivi de mes amis qui s'insurgent ; tous sauf Bucky, qui se tasse un peu plus dans sa chaise.

- TONY ! C'est pas en faisant ce genre de remarque qu'on va progresser... tente Natasha, blasée.

Bientôt, tout le monde se retrouve debout à vociférer ; Tony se rapproche et je commence à l'empoigner, mais Peter et Nat s'interposent en même temps que Ross se met à hurler :

- SILENCE ! Stark, Rogers, assis ! Sinon, c'est vous deux que j'envoie là-bas et sur le champ ! Bon... Je vais vous laisser régler vos problèmes de cours de maternelle et vous mettre d'accord. Je veux une réponse demain soir pour un départ des volontaires après-demain à la première heure ! Et tâchez de ne pas vous entre-tuer parce que j'enverrais les deux d'entre vous qui seront les moins morts pour remplir cette mission ! tempête Ross, avant de couper sa transmission.

***** Bonjour ?, et voilà l'histoire se met en place ! Les deux prochains chapitres sont déjà écris mais en relecture par moi-même ?. Ici il fait un froid de canard, du coup je vais être sans le thème avec cette fic ?.

Ah oui, au cas où... J'utilise la réforme de l'orthographe et remplace donc l'accent aigu dans mes incises par des accents graves "répondè-je" au lieu de "répondé-je " parce que je trouve ça plus joli et puis après tout c'est comme ça qu'on prononce ?.

Merci pour vos votes et commentaires et à très bientôt, prenez soin de vous ! *****

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés